

Spacejunk Art Center présente

Grenoble Street Art Fest! 2017

BILAN



Spacejunk Art Center
Ancien Musée de Peinture
Hyper Centre
Quartier Championnet
Quartier Berriat
Villeneuve
Fontaine
Campus Saint Martin d'Hères

Spacejunk 
Art Centers



INTRODUCTION	P. 3
LA TROISIÈME ÉDITION EN QUELQUES CHIFFRES.....	P. 4
VISUEL DU FESTIVAL 2017	P. 10
BILAN FINANCIER	P. 11
EXPANSION DU PROJET	P. 12
ARTISTES PARTICIPANTS	P. 15
RETOMBÉES MÉDIAS	P. 66
STRET ART MOVIE FEST	P. 70
SOIRÉE INAUGURALE	P. 74
VALORISATION DU PATRIMOINE	P. 77
CONFÉRENCES	P. 78
EXPOSITIONS	P. 79
L'ÉQUIPE DU GRENOBLE STREET ART FEST	P. 83
MÉDIATION CULTURELLE	P. 84
ANIMATIONS AUTOUR DU FESTIVAL	P. 95
PARTENAIRES PUBLICS	P. 98
PARTENAIRES PRIVÉS	P. 99
LES RÉTOMBÉES DE L'ÉDITION 2017	P. 102
ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE	P. 104
CONTACTS	p. 105

PRÉSENTATION DU GRENOBLE STREET ART FEST!

Depuis maintenant trois éditions, le Grenoble Street Art Fest est l'aboutissement du travail d'une année porté par toute une équipe autour du projet d'enrichir la ville d'œuvres d'art de tailles et de sujets divers, qui ont toutes pour dénominateur commun d'être dans l'espace public et disponibles gratuitement au regard de tous, 24h sur 24h.

Le street art est de nature généreuse, et cette générosité se partage et se propage car elle offre une manière de regarder la ville différente et souvent bienvenue dès que les artistes ont le temps et l'autorisation de montrer leur savoir-faire. Le festival est l'occasion pour les artistes locaux de côtoyer des stars internationales et de faire résonner leurs œuvres entre elles!

Cette troisième édition a affirmé une dimension métropolitaine avec des œuvres qui ont pris lieu et place dans Grenoble bien sûr, mais aussi sur la ville de Fontaine qui a souhaité s'associer à l'évènement, ainsi que sur le Campus Universitaire à Saint Martin d'Hères grâce à la participation d'un de ses acteurs majeurs : le CROUS Grenoble - Alpes .

Comme les années précédentes, l'exposition dédiée au travail d'atelier des artistes participants a eu lieu à l'Ancien Musée de Peinture durant tout le festival.

Autre nouveauté d'importance : le lancement d'un festival de films de street art ! En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble et le Cinéma Le Club, il nous semblait important de présenter une sélection de la production très riche de films, documentaires et autres formats qui traitent de ce mouvement artistique.

Suite à cette troisième édition, l'équipe du Grenoble Street Art Fest! remercie le public pour l'enthousiasme qu'il a manifesté pour chaque volet du festival, les balades urbaines, les expositions et ses encouragements à continuer à embellir la ville.

Jérôme Catz



LA TROISIÈME ÉDITION

EN QUELQUES CHIFFRES

12 murs monumentaux

13 murs de grande taille

17 murs moyens

42 petites surfaces

194 œuvres exposées sur

3 lieux d'exposition

1 festival de Films Street Art

Plus de **3700** m² de surface peinte

6650 bombes de peinture

1536 litres de peinture

8500 plans distribués

1 livre en préparation



LA TROISIÈME ÉDITION EN QUELQUES CHIFFRES

57 artistes

17 000 visiteurs accueillis
sur les lieux d'intervention

400 heures de Timelapse

11 vidéos récapitulatives des interventions

5 vidéos aériennes par drone

10 interviews radio

40 balades urbaines gratuites

5 artist meetings

130 références bibliographiques présentées
à l'Ancien Musée de Peinture

40 Partenaires

Une équipe de **90** personnes



LA TROISIÈME ÉDITION

EN QUELQUES CHIFFRES

Un Festival sur la durée
1 mois de Festival effectif (23 mai-25 juin)

Ancien Musée de Peinture :

Exposition collective du 7 au 25 juin de 13h à 19h

Lieu éphémère :

Ouvert tous les jours durant le festival

du 9 au 25 juin de 12h à 19h

Spacejunk Art Center :

Exposition «The Vanities» du 9 juin au 25 juillet de 12h à 20h

Le VOG Fontaine :

Exposition collective du 15 mai au 25 juillet de 14h à 19h

et bien sûr

Plus de 85 œuvres disponibles dans les rues de la
Métropole 365 jours/an 24h/24h

LA TROISIÈME ÉDITION EN QUELQUES CHIFFRES



Nouveau site web dédié :

www.streetartfest.org

55 722 visiteurs

700 visiteurs / jour en moyenne

4 Réseaux sociaux principaux :



Facebook

Plus de 8200 fans

1 100 000 visites

Instagram

3000 followers

11 705 likes en un mois

LA TROISIÈME ÉDITION EN QUELQUES CHIFFRES

Les chiffres de fréquentation indoor 2017 :

1504 personnes ont participé aux activités de médiation

1500 personnes à l'inauguration du Festival à l'Ancien Musée de Peinture

350 personnes au vernissage de l'exposition Vanities à Spacejunk

683 personnes ont visité l'exposition Face à face au centre d'art VOG à Fontaine
(hors activités de médiation)

260 personnes ont assisté aux conférences Street Art pendant le festival

1320 personnes ont visité l'exposition à l'ancien musée de peinture
(hors activités de médiation)

744 personnes ont visité l'exposition Vanities à Spacejunk pendant le festival

519 personnes se sont rendues au lieu éphémère pour visiter ou peindre
(hors activités de médiation)

Soit un total de **6 880** personnes

LA TROISIÈME ÉDITION

EN QUELQUES CHIFFRES

11 partenaires institutionnels

Ville de Grenoble / Ville de Fontaine

Grenoble-Alpes Métropole / SMTC

Région Auvergne - Rhône-Alpes / CROUS Grenoble - Alpes

Maison de l'International / Académie de Grenoble

ENSAG / Centre d'Art le Vog / Cinémathèque de Grenoble

28 partenaires privés

ARaymond / Loc Nacelle / Insight Outside

Decitre / Serrurerie des Buclos / Petzl

Le Centre Formation / Télérama / AGDA / Enlaps

Audras & Delaunois / Airstar / Grenoble Habitat / SDH

Cinéma Le Club / Petit Shirt / Radio Campus / TV Grenoble

La Belle Électrique / Posca / Splendid Hôtel

La bobine / Streep / Street Art Lyon

Le Petit Bulletin / Focus Grenoble / Cerf à Lunettes

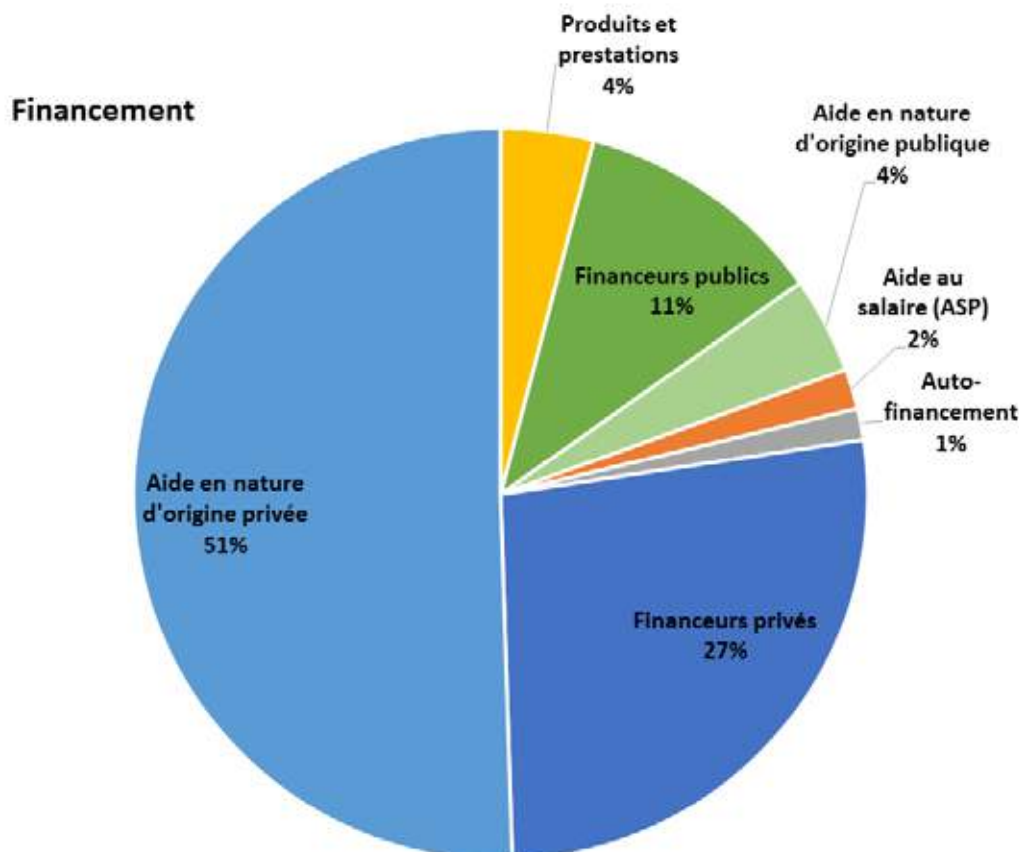
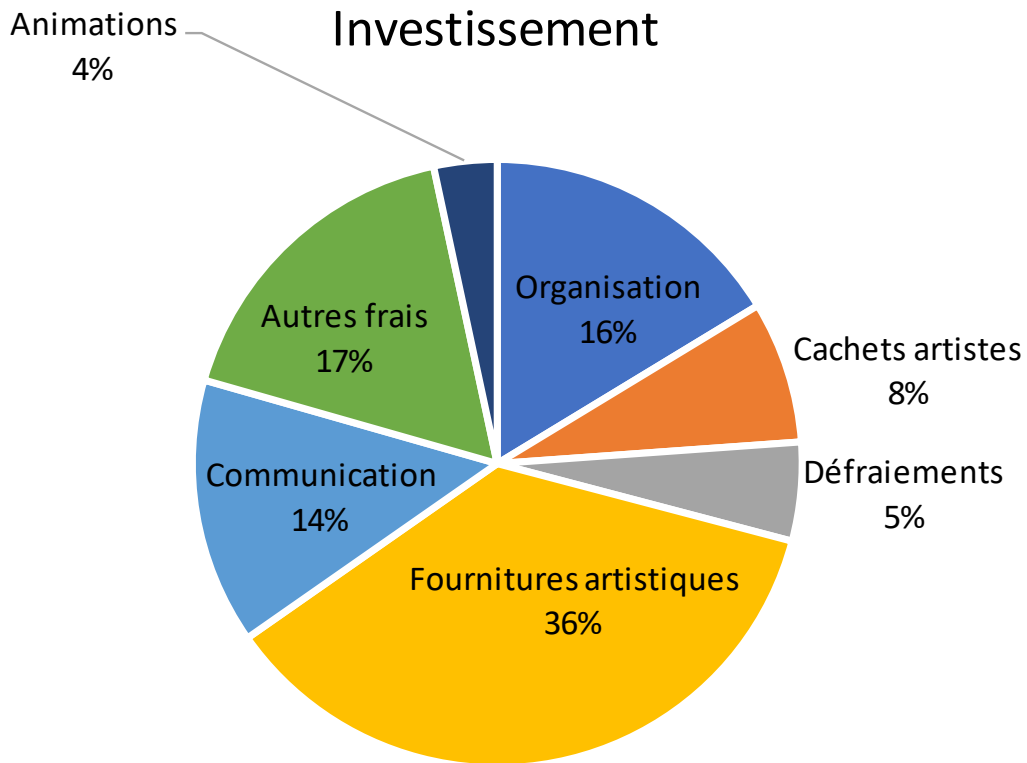
VISUEL DU FESTIVAL 2017



Affiche officielle du Grenoble Street Art Fest 2017

BILAN FINANCIER

425 000 Euros de budget total
(hors contributions volontaires - bénévolat)

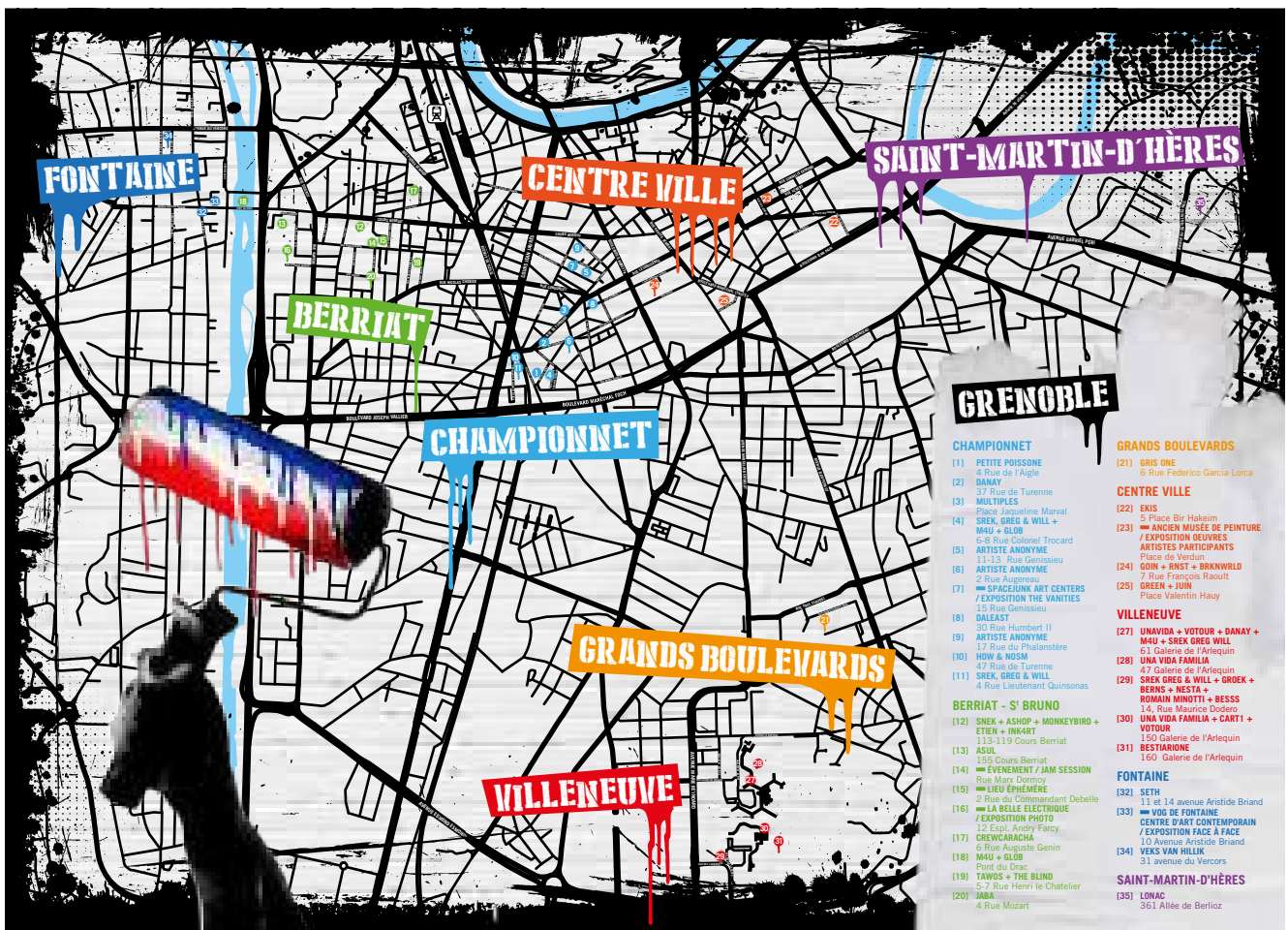


EXPANSION DU PROJET

Lors de cette troisième édition, les quartiers Championnet, Saint Bruno, Berriat, Grands Boulevards, Centre Ville et Villeneuve ont été choisis pour faire découvrir « en live » comment les artistes explorent l'espace urbain et mettent en scène leur créativité avec des pratiques artistiques très diverses (bombe, pochoir, collage...).

La réalisation de fresques et les installations dans les rues grenobloises étant de nature pérenne, elles sont, jour après jour, à la disposition de l'ensemble des habitants du bassin grenoblois, ainsi que des touristes qui se font déjà nombreux à venir découvrir les réalisations de 2015 et 2016.

La cartographie du Grenoble Street Art Fest 2017



EXPANSION DU PROJET

Grâce à la collaboration des villes voisines de Grenoble, le festival a pu intervenir dans un territoire élargi :

À Fontaine, trois murs monumentaux ont vu le jour, dont deux parallèles de plus de 20 mètres de haut et visibles du tramway. Les premières réalisations à Fontaine sont parmi les plus grandes de l'édition 2017 !



À Saint Martin d'Hères, sur le domaine universitaire et grâce à la collaboration avec le CROUS Grenoble - Alpes , le festival a fait intervenir l'artiste croate Lonac pour la réalisation d'une œuvre monumentale.

La réflexion autour d'un projet d'envergure sur les bâtiments du Campus a permis d'appuyer un projet global développé avec les structures liées à la vie étudiante.



EXPANSION DU PROJET

L'intervention sur un tramway

Spacejunk et le SMTC se sont associés pour proposer un support dans la pure lignée de la tradition graffiti : un tramway!

Suite à un appel à projet, c'est le duo d'artistes grenoblois Étien' et Nasde qui ont remporté la mise et ont pu repeindre entièrement une rame de 44 mètres de long qui s'est déplacée durant tout le festival.



ARTISTES PARTICIPANTS

+ de 50 artistes participants

- How & Nosm (USA)
- Daleast (Chine)
- Seth (France)
- A'Shop (Canada)
- Goin
- Monkey Bird Crew (France)
- Lonac (Croatie)
- Gris One (Colombie)
- Veks Van Hillik (France)
- RNST (France)
- The Blind (France)
- EZK (France)
- Berns (Perou)
- Jaba (Colombie)
- Bestiari One (Russie)
- Cartl (France)
- Brkn/wrld(Suisse)
- Asul (Espagne)
- Una Vida Familia (France)
- Atom Ludik (Fr - Lyon)
- Green (Fr - Lyon)
- Besss (Fr - Lyon)
- Snek (Fr - Grenoble)
- Etien (Fr - Grenoble)
- Nesta (Fr - Grenoble)
- Petite Poissone (Fr - Grenoble)
- Srek, Greg & Will (Fr - Grenoble)
- Ekis & Boye (Fr - Grenoble)
- Tawos (Fr - Grenoble)
- Cobie (Fr - Grenoble)
- Ink4rt (Fr - Grenoble)
- Short 79 (Fr - Grenoble)
- Groek (Fr - Grenoble)
- Crewcaracha (Fr - Grenoble)
- Romain Minotti (Fr - Grenoble)
- Danay (Fr - Grenoble)
- M4U (Fr - Grenoble)
- Glob (Fr - Grenoble)
- Votour (Fr - Grenoble)
- Et d'autres artistes ...

How & Nosm (USA)

Frères jumeaux pour ne pas dire clones l'un de l'autre, Raoul et Davide Perre sont nés en 1975 en Espagne dans une famille éclatée et pauvre qui immigré en Allemagne. Ils doivent alors veiller l'un sur l'autre. Ils se mettent à dessiner pour passer le temps et font leurs premières armes artistiques et illégales à l'âge de 13 ans en graffant dans la banlieue de Düsseldorf. Skateboard au pied et Posca à la main, ils naviguent entre fresques payées le jour et interventions sauvages sur train la nuit, ce qu'ils n'ont peut-être jamais cessé de faire, d'ailleurs !

En 1997, ils saisissent la première opportunité pour voyager vers les États-Unis et intègrent rapidement le milieu graffiti du South Bronx. Possédant la double nationalité américaine et allemande, ils avouent que la scène graffiti européenne a pris le dessus et que l'hégémonie new-yorkaise est bien finie ; heureusement, ils peuvent se prétendre des deux bords de l'Atlantique et c'est tant mieux ! Leurs œuvres sont presque toujours de grand format, et le travail des jumeaux comprend différents niveaux de lecture : si de loin on saisit la forme principale du sujet, quand on se rapproche, c'est une autre affaire.



/ ARTISTES INVITÉS



Food for thought au 47, Rue Turenne

Pour la troisième édition du Grenoble Street Art Fest, How & Nosm ont réalisé la fresque monumentale «Food for Thought». Cette première œuvre XXL des artistes sur le sol français se distingue par la richesse des variations de rouges qui constituent le fond du tableau et propose une vision de ce qui fait de nous des hommes. Porté par un végétal qui s'extrait du chaos, l'immense personnage blanc est composé à la fois des symboles des arts et de la nature. Une œuvre positive mais chargée d'humilité qui nous rappelle que nous ne sommes que peu de chose face à l'univers.

DALeast (Chine)



DALeast est un personnage atypique qui aime entretenir le mystère quant à sa véritable identité. Spirituel et cultivé, cet artiste chinois né en 1984 met un point d'honneur à donner du sens à ses œuvres en les faisant interagir avec l'espace où elles se trouvent. Celui qui croit en la réincarnation de l'homme considère les animaux avec beaucoup d'empathie, comme des êtres à part entière indispensables au bon fonctionnement de la Terre. Il représente ces animaux sauvages, souvent proies des hommes, comme des héros de contes fantastiques.

Avec une technique hypnotique et fascinante, il donne vie à ses sujets qui s'échappent aussitôt des surfaces qui leur sont dédiées.

Son bestiaire est réalisé à grands coups de gestes fluides qui donnent forme et volume à des sculptures en deux dimensions mais qui semblent bien réelles. Il espère qu'au détour d'une rue, ses fresques procureront une véritable émotion aux spectateurs. Chacune de ses interventions est mûrement imaginée et doit prendre lieu et place en fonction de l'environnement imposé par le mur ou la faune locale. Quoi qu'il en soit, la notion d'évolution ou de transformation dans son travail est toujours en œuvre.

Comme par hasard il explique : « Il y a plusieurs niveaux de vie. Le matériel est un peu le bateau qui nous emmène vers l'expérience spirituelle ».



Intervention de DALeast au 30 Humbert II (Quartier Championnet)

/ ARTISTES INVITÉS



«La Nuée», 30, Rue Humbert II, Grenoble.

Seth (France)

En 2000, diplômé de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs, Julien « Seth » Malland publie avec Gautier Bischoff le livre Kapital, qui reste jusqu'à aujourd'hui l'un des plus gros succès sur le graffiti français. Forts de cette réussite, ils créent ensemble la collection de monographies d'artistes urbains, Wasted Talent.

À partir de 2003, Seth commence à parcourir le monde dans l'intention d'échanger avec des artistes urbains issus de cultures différentes, et s'ouvre ainsi à de nouvelles manières de vivre et de pratiquer la création dans l'espace public.

Il commence dès lors à représenter des personnages simples, souvent des enfants, connectés d'une façon ou d'une autre aux environnements chaotiques dans lesquels ils sont peints. Témoin des conséquences de la globalisation, il célèbre dans ses créations les traditions et crée ainsi une hybridité culturelle entre technique d'expression moderne et représentation traditionnelle.

Qu'il s'agisse de collaboration avec des artistes urbains locaux ou qu'il apprenne des techniques traditionnelles auprès d'artisans, son approche a pour but de susciter un dialogue artistique. Ses personnages toujours représentés de dos nous offrent la possibilité de nous projeter dans leur quotidien et de participer à l'expérience de leur vie, souvent bien loin d'un certain confort occidental...



/ ARTISTES INVITÉS



«The Wire», 11-14, Avenue Aristide Briand, Fontaine

A'Shop (Canada)

A'Shop est une compagnie de production d'artistes autogérée spécialisée en peinture murale et en street art. Ces artistes ont débuté leurs activités lors de la naissance de la scène du graffiti montréalais au début des années 90. Certains des membres font partie des pionniers du mouvement.

Deux membres du collectif sont venus représenter A'Shop pour la troisième édition du Grenoble Street Art Fest et réaliser une fresque dans l'esprit art nouveau. Zek One est l'un des fondateurs du collectif, il fait partie de la toute première garde du mouvement graffiti au Canada. Son art est à l'image de son tempérament, toujours en mouvement avec beaucoup de couleurs et de contrastes. Ankh One a rejoint le collectif en 2013 après avoir pas mal baroudé depuis sa ville natale : Grenoble ! Riche d'une technique parfaitement maîtrisée, il était doublement motivé pour y revenir et laisser sa marque de manière durable.

Les deux artistes ont créé cette œuvre qui reprend une vue historique surplombant la ville et qui s'inscrit parfaitement dans l'enceinte ARaymond, affirmant les éléments art nouveau du site comme le portail ou le pavillon construits il y a plus de 150 ans.



/ ARTISTES INVITÉS



AnkhOne et ZekOne (A'Shop), Complexe A'Raymond (Berriat-St.Bruno)

/ ARTISTES INVITÉS

Goin

Artiste urbain contemporain et combatif, Goin résume à lui seul l'état d'esprit d'une génération en colère et désabusée par la corruption et les inégalités qui gagnent sans cesse du terrain.

Héritier du mouvement Dada au sens «du bon usage de la révolte», il met en pochoir ce qui le dérange, invitant le public à remettre en question toutes postures à tendance dogmatique. Une attitude ouvertement subversive qui se traduit dans sa pratique artistique par un catalogue d'œuvres portant en lui les germes de la rébellion. Simples et efficaces, les messages de Goin visent juste et frappent fort, comme autant d'uppercuts assénés aux médias et à l'actualité politique internationale.





«Lady Refugee», Parking Hoche, Grenoble

Monkey Bird (France)



Le Monkey Bird crew abrite les artistes Edouard Egéa et Louis Boidron. Les deux plasticiens se rencontrent pendant leurs études à Bordeaux et signent depuis 2012 des œuvres à quatre mains. Si tous les deux sont inspirés par la musique et les arts visuels, leur background graffiti leur a donné le goût du travail en binôme. Leurs « singeries oisives » investissent alors les rues bordelaises et aspirent à une migration ambitieuse.

Depuis, les pochoirs des Monkey Bird peuplent de nombreuses grandes villes européennes, notamment Paris, Berlin, Lille, Bordeaux, Amsterdam et Grenoble... L'équipe enchaîne les expositions et les installations monumentales, dont cette immense œuvre de 32 mètres de haut réalisée lors de l'édition 2016 du Grenoble Street Art Fest, sûrement l'un des plus grands pochoirs jamais réalisé au monde. Leur univers onirique est riche de nombreuses références à toute l'histoire, que ce soit celle des arts, des mathématiques, de l'antiquité ou de l'architecture. Leurs pochoirs blancs sur fonds noirs, souvent rehaussés d'or, se repèrent désormais du premier coup d'œil et apportent une proposition graphique bienvenue dans un univers totalement saturé par la couleur.



ARTISTES INVITÉS



Monkey Bird, Complexe ARaymond 113-119, Cours Berriat, Grenoble

Lonac (Croatie)

Fer de lance du street art croate, Lonac perfectionne sa technique depuis toujours et signe aujourd'hui des œuvres hyper réalistes aux côtés des plus grands de la discipline. Influencé par la culture underground du skateboard, de la bande dessinée, du cinéma ou de la musique il reste également très sensible aux problèmes de société.

Remarqué pour ses compositions intégrant avec justesse et humour les excroissances des bâtiments, il est invité dans le monde entier pour proposer sa vision de l'espace urbain et ses interactions possibles avec l'humain, la culture et la nature.



/ ARTISTES INVITÉS



«Mockingbirds», CROUS Grenoble - Alpes , Résidence Ouest Grenoble,

Gris One (Colombie)

Gris One est un artiste colombien qui s'exprime sur les murs de toutes les grandes villes de son pays depuis 2001. Ses compositions imaginaires peuvent faire penser à de l'illustration digitale, mais l'âme de la rue, du graffiti et des grandes métropoles n'est jamais bien loin, souvent mise en perspective grâce à une touche de nature.

Selon lui, chaque composition artistique doit être pensée avant sa création, en fonction de l'endroit où l'œuvre va prendre place mais aussi de l'humeur du moment. L'artiste assume ainsi sa place de créateur libre à l'émotion palpable et retranscrite dans son geste. Les œuvres ainsi réalisées sont chargées de son être, du moment et du lieu, et leurs couleurs nous disent qu'une vie parallèle est là, juste à côté de nous, ne demandant qu'à être découverte pour notre plus grande joie... les animaux la vivent déjà...

L'intervention de Gris One a été faite dans le cadre de l'Année France - Colombie sur le nouveau Pôle de Solidarité Internationale de Grenoble.



ARTISTES INVITÉS



Intervention de GrisOne, 5 rue Federico García Lorca, Grenoble

Veks Van Hillik (France)

Né en 1988, Veks Van Hillik est déjà un artiste renommé du mouvement Lowbrow en France comme à l'étranger. Il dessine depuis toujours, s'inspirant de la faune et la flore qui l'entourent, devenues le sujet principal de ses œuvres. Tatoueur, peintre et street artiste, ce surdoué est considéré à juste titre comme un génie de la discipline. Qu'ils soient à l'huile sur bois ou à la bombe sur mur immense, ses travaux se distinguent par la patte surréaliste de l'artiste qui s'inspire autant des travaux de l'illustrateur Gustave Doré (du XIXème siècle, Contes de Perrault, Fables de La Fontaine...), du Caravage, d'Ingres, de Dali ou des textes d'André Breton.

Comme la plupart des artistes de sa génération, Veks Van Hillik puise beaucoup de ses références graphiques dans l'univers de la pop culture, des jeux vidéo ou de la BD. De Rome à Brooklyn, ou de Grenoble à Melbourne, Veks laisse sa marque sur les murs des villes, des galeries et sur la peau de ses admirateurs... Un artiste incontournable à suivre à la trace !



ARTISTES INVITÉS



«La Tortue» de Veks Van Hillik, Médiathèque Paul Éluard, Fontaine

RNST (France)

Street acteur et sérigraphiste depuis le milieu des années 1990, adepte des cultures alternatives, RNST explore et s’amuse avec l’art urbain sous des formes aussi diverses que le graffiti, la création d’affiches, le collage et le pochoir. À partir de 2009 il réinvestit officiellement la rue autour d’un travail intense de pochoirs et d’encollage de sérigraphies. Son atelier est un avant-poste de la rue dans lequel il mélange les recettes, les couleurs et les genres. Le discours et l’œuvre de RNST sont imprégnés de deux constantes : provoc et romantisme. Ce militant graphique nous rappelle que l’actualité et l’espace public ne doivent pas nous échapper et c’est là que l’artiste vient se positionner. RNST propose ses créations comme de véritables passerelles entre le monde et notre adolescence, autant de moments de pas-sage d’un état à l’autre, autant de fleurissements qui sentent bon les printemps de la rébellion, du changement et de la révolution... culturelle ???



«La Fille du Printemps», Parking Hoche, Grenoble

The Blind (France)

The Blind a créé le graffiti pour aveugles en 2004. Depuis, ses messages en braille ont fait le tour du monde. L'interrogation et la curiosité qu'ils provoquent sont essentielles. Comprendre le message nécessite une clef de lecture : voyants et non- voyants ont besoin l'un de l'autre pour accéder à cet art en trois dimensions.

The Blind modifie la forme classique du braille et lui donne une plus grande visibilité. Il faut d'ailleurs utiliser la main et non le doigt pour lire ses messages géants.

La technique est simple : il utilise des demi-sphères de plâtre qu'il fabrique et colle sur des marques, réalisées à l'aide d'un pochoir et d'une bombe de peinture. Chaque message est unique et ne prend tout son sens que grâce au contexte dans lequel il a été inscrit. Seuls points communs entre toutes les œuvres : l'ironie, la provocation et l'envie de l'artiste de montrer aux yeux de tous que l'art urbain reste palpable.



«Être Miró», 5 rue Henri Le Chatelier, Quartier Saint Bruno, Grenoble

EZK (France)

Eric ZeKing est un street artiste français qui joue autant avec les mots qu'avec les situations. Travaillant par associations d'images, il nous propose un regard critique et souvent dévastateur sur notre société. EZK fait partie de cette famille d'artistes qui n'ont pas besoin de créer pour vendre, ses œuvres sont donc peu nombreuses mais toutes de grande qualité et posées de manière réfléchie. Ses œuvres à l'humour acéré mettent en pièce la bienséance, vendent à perte les fleurons superflus de notre économie et participent au discernement nécessaire à la jeunesse pour que celle-ci puisse se construire sur de saines bases.

Lorsque les street artistes s'emparent de l'éducation, c'est à se demander dans quel monde Vuitton ?

«Koons Me», Place
Jaqueline Marval, quartier
Championnet, Grenoble



«Au nom du Père», 7 rue
François Raoult, Grenoble

Berns (Pérou)

Né à Lima au Pérou, Berns a vécu plusieurs années en Nouvelle-Zélande avant de finalement poser ses bagages en France. Enrichi par ses voyages, il développe une esthétique figurative ultra-colorée, peuplée d'animaux, de personnages contemplatifs ou de scènes alambiquées aux détails stupéfiants.

Membre du collectif ODV, il a déjà été invité à créer aux quatre coins de l'Europe.



Ancien collecteur de déchets, Villeneuve, Grenoble

Jaba (Colombie)

Futurisme, constructivisme alphabétique, cubisme facial – Didier «Jaba» Mathieu décline un univers brutalement raffiné. Né à Armenia en Colombie, Jaba s’installe à Liège à l’âge de 14 ans. Au travers d’une création effrénée, il devient rapidement l’une des figures de proue du graffiti liégeois et belge.

Après des études à St-Luc (Liège) en Arts de l’Espace et Illustration, il part à Singapour et devient Concept Artist et Digi-matte Painter pour “ILM” dans la division «Effets spéciaux» de Lucas Film Ltd. Il est crédité dans des productions comme Transformer, Star Trek, Iron Man ou Indiana Jones. Ces expériences ne l’ont jamais éloigné du graffiti qu’il continue à pratiquer où qu’il se trouve.

Toujours en quête de nouveaux défis, il a aussi consacré deux années à la réalisation d’une bande dessinée avec Sozyone Gonzalez. Graffeur itinérant, polyglotte et globe trotter, Jaba dissémine ses œuvres au gré de ses déambulations urbaines mondiales.



Jaba , 2 rue Mozart, Quartier Saint Bruno, Grenoble

Bestiari One (Russie)

Alex Beston alias Bestiari One, est un artiste russe né à Perm et qui commence le graffiti à l'âge de 14 ans. Après ses études d'architecture au Perm College Building, il réalise de nombreuses œuvres murales et il participe à de nombreux festivals qui lui permettent de voyager à travers le monde.

Son style se caractérise par des lettrages ultra colorés et se distingue par la mise en volume de ses lettres et de ses personnages.



«Le Lion et le Serpent», ancienne piscine de Villeneuve, Grenoble

Cart1 (France)

Artiste complet et voyageur, graffeur depuis 1989, Cart1 travaille essentiellement le noir et blanc, au travers de personnages fantasmagoriques. Ces petits êtres plutôt insolents, se retrouvent intégrés au lieu dans lequel il peint ses œuvres « comme des choses vivantes et faisant partie de la réalité ».

S'il cite parmi ses influences fondamentales l'auteur de romans et de nouvelles d'anticipations Philip K. Dick, c'est en toute logique qu'il occupe depuis 2005 la majeure partie de son temps en tant "qu'artiste résident" à La Demeure du Chaos près de Lyon. Il partage aujourd'hui son temps entre Lyon et Barranquilla en Colombie où il a vécu durant 2 ans et où il a créé en 2015, le festival de street art "Killart".



«On ne doit pas écrire sur le mur», 150 Galerie de L'Arlequin, Villeneuve, Grenoble



Colaboration avec GrisOne
5, Rue Federico Garcia Lorca, Grenoble

BRKN/WRLD (Suisse)

Basé à Genève en Suisse et membre des «Silent Activists», BRKN/WRLD (prononcez Broken World) est un artiste qui prône le brandalisme comme arme anti-capitaliste essentielle dans ce monde.

Décrivant son art comme «l'art de la réflexion», ses messages poussent à se poser la question qu'il ne faut pas : c'est innocent mais ça fait mal. Il est le « Unofficial Artist » qui passe par là, jamais par hasard...



«Liberté d'Expression», Parking Hoche, Grenoble

Asul (Espagne)

Asul est à la fois un peintre, un illustrateur et un graffeur du sud de l'Espagne. Il a commencé à peindre dans la rue à 16 ans et a complété sa pratique par un diplôme aux Beaux-arts puis un master en arts visuels. Son travail consiste souvent à essayer d'unir réalisme et surréalisme, notamment au travers de portraits immergés dans leur environnement et leur contexte socioculturel.

Son style est la juste réunion de ses pratiques et de ses préoccupations, qui passent des créations réalistes à des registres plus illustratifs, tout en conservant l'influence de la culture urbaine. En mariant toutes ces techniques, il signe l'une de ses plus importantes réalisations : une série d'animations à base d'images au format gif réalisées dans la rue et représentant des scènes intimes.



163, Cours Berriat, Grenoble

Una Vida Familia (France)

Una Vida Familia est un collectif d'artistes graffiti qui a choisi de promouvoir la culture urbaine et l'interculturalité, en utilisant des moyens d'expression divers comme la peinture murale, la production de sérigraphie ou encore la vidéo.

L'idée du Collectif naît sur les routes d'Amérique Latine où l'art du muralisme et la peinture de rue font partie intégrante de la culture populaire, là où chaque façade, chaque enseigne sur laquelle on pose les yeux est le vecteur d'un message et le fruit d'un travail manuel authentique.



61, Galerie de l'Arlequin, Villeneuve, Grenoble

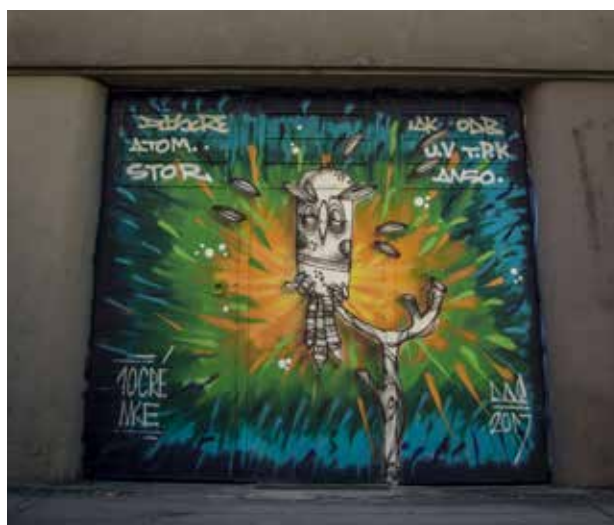


«Zone Libre» 47, Galerie de l'Arlequin, Villeneuve, Grenoble

Atom Ludik (France)

Né en 1981, Atom Ludik (dit Michael Delmas) est un artiste autodidacte caméléon déployant une multitude de pratiques : collage, graff, peinture, illustration...

Véritable joueur, il jongle avec les mots, les images et les concepts. Il interpelle et sollicite notre regard désintéressé sur l'aspect étrange du monde nous entourant. Atom Ludik distille dans la rue une fibre poétique minutieuse où le lyrisme se mêle aux concepts et l'onirisme au trouble. Ses œuvres décalées à l'imaginaire exacerbé respirent la joie de vivre. Ses personnages sortent d'un monde utopique et permettent à l'artiste d'étendre son univers sur différents territoires.



«Migration animal», Garages Place Jacqueline Marval, Quartier Championnet, Grenoble



«Vandal Streetfish» à l'ancien collecteur de déchets, Villeneuve, Grenoble

Green (France)

Ce normand de souche est passé par Paris avant de s'établir à Lyon en 2014. Comme le laissent à penser ses œuvres et son pseudo, Green maîtrise la nature et travaille avec elle. C'est en tant que paysagiste qu'il s'est habitué à façonner la nature pour créer avec elle.

En récoltant les matériaux naturels comme la mousse, l'écorce, le bois, les champignons, il compose sa palette de couleurs et de formes qui vont définir l'œuvre possible. Cet exercice de style imposé par des éléments graphiques à chaque fois renouvelés ne l'empêche pas d'intervenir sur les murs de nos villes et d'affirmer une bonne dose d'humour ou de dénonciation...



«Green works», Parking Place Valentin Haüy, Grenoble

Snek (France)

Passionné depuis toujours par le dessin et tout ce qui touche de près ou de loin à la culture hip-hop, Snek s'est rapidement tourné vers le graffiti, discipline qui lui a permis d'acquérir au cours des années différents styles et techniques de réalisation.

Fort d'une expérience professionnelle dans l'artisanat, d'une grande curiosité et d'une solide envie d'évolution, le jeune artiste grenoblois s'épanouit aujourd'hui dans un style qui lui est propre, mêlant réalisme et calligraphie.

Autant à l'aise sur toile que sur mur au format XXL, Snek offre au public toute la puissance de ses assemblages graphiques où son geste calligraphique vient mettre en valeur une figure centrale hyperréaliste.



/ ARTISTES LOCAUX



«La Belle Mécanique», Complexe ARaymond, 113-119 Cours Berriat, Grenoble

Étien' (France)

Étien' vit et travaille à Mens dans le Trièves. Grenoblois d'origine, il est un peintre polyvalent qui travaille aussi bien du haut d'un échafaudage que sur toile. Autodidacte pour son activité artistique, son premier métier de peintre en lettres lui apporte une technique solide et lui donne le goût du travail bien fait. Figuratif et innovant par passion, toujours attentif à la rigueur d'exécution de ses œuvres, Etien' reste constamment à la recherche de propositions graphiques inattendues.

Sa pratique du graffiti depuis 1996 le fait s'inscrire dans le mouvement plus généralisé du street art, notamment au travers de fresques audacieuses ou d'anamorphoses surprenantes. Ne suivant aucune mode, il s'essaye le plus souvent possible à de nouvelles techniques et aborde les sujets les plus divers pour ne suivre que ses envies... pour notre plus grand plaisir !



Intervention d'Etien' sur un tramway



Complexe ARaymond, 113-119 Cours Berriat, Grenoble



Petite Poissone (France)

Petite Poissone n'a pas toujours été poissonne, elle a comme tout le monde été enfant avant. Et d'aussi loin que remontent ses bulles elle a toujours dessiné, et toujours pour les autres. Dessin d'un jour, petits cadeaux spontanés, histoires à suivre... et voilà où cela l'a menée : un travail de poisson passion alliant dessin et animation, de nombreux fans sur les réseaux sociaux, quelques livres entièrement faits à la main et une série de propositions graphiques dans la rue depuis 2011.

Après avoir résolu la question de l'autorisation d'être aussi artiste, Petite Poissone passe à l'acte avec ses premiers autocollants urbains. Pied de nez à l'institution artistique, elle décide d'écrire ses phrases dans l'esprit graphique de celles qui vous accueillent au musée pour annoncer un artiste ou une exposition temporaire. Police de caractère, message et support urbain se conjuguent alors pour surprendre, détendre et faire sourire... L'artiste ne laisse rien au hasard : sur l'ensemble de sa production personnelle, PP ne délivre que ses mots qui flirtent avec l'absurde et créent un certain décalage avec le réel. Elle choisit ensuite soigneusement la surface de son intervention afin de susciter une rencontre esthétique et surprenante.

Ses dessins peuvent aussi être de la partie : associés ou non au texte, ils sont un support à l'état d'âme du passant, taureau ou pas... Oui, les taureaux ont le beau rôle dans l'histoire, c'est ce qui fait que Petite Poissone n'est pas que cela, elle sait être vache avec le ridicule, le destin et la tristesse.

Si l'humour caustique à l'anglaise vous indispose, dégagez y'a rien à voir, mais si vous goûtez à ce concentré de dérision alors préparez-vous à ne plus déambuler sans être à la recherche de l'un de ses aphorismes urbains... Les messages de Petite Poissone sont comme des instantanés, ces moments où le ciel s'éclaircit après avoir été trop noir. Ce moment où un oiseau qui serait passé sous les nuages pour voir comment c'est le désespoir, décidait que ça ne valait vraiment pas le coup et se mettrait à remonter vers le ciel bleu.



Nesta & Short79 (France)

Né en 1976, artiste grenoblois autodidacte, Thibault «NESTA» Hermann découvre les premiers tags en 1987, trace ses premières lettres en 1992 et réalise ses premières fresques en 1995. Dès 1998, il est l'un des deux membres fondateurs du Collectif Force Urbaine, organisateur notamment du Mois du Graff en 2001 et 2002. Il enchaîne dès lors les expériences liées à la pratique de son art, fresques collectives, murales démesurées et autres expositions.

Fidèle au writing originel, Nesta distille depuis ses débuts les cinq lettres de son blaze, les faisant évoluer à chaque fois. Cet impressionnant travail de création lui donne toute sa légitimité au cœur même de la discipline dure et reine du street art : le graffiti. Comme d'autres artistes de sa génération, Nesta alterne désormais entre le mur et la toile, les commandes et des travaux plus personnels.

Avec lui, Short 79. Depuis 1992, il ne cesse de questionner et déconstruire sa pratique du graffiti. C'est en 2001 qu'il cherchera notamment à explorer la question de la forme et du pourquoi du pseudonyme en participant à la campagne « Feed the pigeons » aux côtés de ses amis HËKS, HEPT et CURE. Ils parcourent alors la France et l'Europe et remplacent leurs tags respectifs par un portrait de pigeon, vrai prince de la ville. En 2013, Nesta sort Short79 d'une pause qui dure depuis plusieurs années et le remet aux affaires. Ensemble ils se concentrent sur les grandes fresques murales. Dès lors, Short attachera plus d'importance à l'acte de peindre qu'au reste (notoriété, codes ...). Le sujet et le résultat important finalement moins que l'action et le moment. Les deux hommes essaient ainsi de respecter au maximum leur nouvelle devise : « Graffiti & Rigolade ».



Ancien collecteur de déchets, Villeneuve, Grenoble

Srek, Greg & Will (France)

Srek, Greg & Will sont tombés dans le graffiti dans les années 90. Sévissant majoritairement dans la région grenobloise, ils se sentent aussi à l'aise dans le dessin que dans le travail de la lettre dans la pure tradition old school.

Ils se sont également illustrés à Paris, Montpellier, Lyon mais aussi en Allemagne, Espagne, Slovénie... Si l'on devait définir les composantes majeures de leur travail à six mains ce seraient les mots couleur, freestyle, animal, imagination et générosité qui reviendraient à



«Le Caméléon», ancien collecteur de déchets, Villeneuve, Grenoble



Place Jacqueline Marval, Quartier Championnet, Grenoble

Juin (France)

Né en 1993 à Grenoble, Juin a deux identités propres : Juin pour le graff et PF pour ses œuvres plus académiques. Dessinant depuis toujours, il découvre le street art et commence à taguer à 14 ans avant de très vite passer au graff vandal. L'envie de créer des œuvres plus élaborées, mais toujours spontanées (sans sketch préparatoire) oblige Juin à sortir du mouvement vandal et à s'orienter vers les fresques et les graffitis nécessitant un temps de réalisation assez long.

Artiste mobile, ses nombreux voyages (Afrique Noire, Asie, Europe) lui permettent d'y puiser les thèmes qu'il décline sur les murs ou ses toiles, et lui ont inculqué le besoin d'échanger et de partager. Si la scène grenobloise aura été une bonne école pour l'artiste, la ville, son architecture, la symétrie ou la rapidité d'exécution du geste restent, pour lui, autant de sources d'inspirations au quotidien. Porté par une vision claire et optimiste autour de son travail, Juin s'attelle à la tâche et s'est déjà forgé une identité propre, un style en constante évolution mais bien identifiable.



5, Rue Henri Le Chatelier (Quartier Berriat) et Place Valentin Haüy, Grenoble



Complexe ARaymond, 113-119 Cours Berriat, Grenoble

Ekis & Boye (France)

EKIS maîtrise avec la même précision l'abstrait et le figuratif, deux manières de faire qu'il aime à faire cohabiter dans ses œuvres. Ses personnages sont réalisés dans un style dessiné proche de la BD d'auteur et ses paysages abstraits affirment une parfaite maîtrise de la couleur. Une fois identifié, son travail se repère instantanément et apporte ce qu'il manque cruellement à la ville : poésie et couleurs subtiles...

Artiste plasticienne, son univers mélange abstraction géométrique et illustrations décalées caractérisées par son efficacité visuelle.



Fils de la Chimère, Maison de la Nature et l'Environnement, 5, Place Bir Hakeim, Grenoble

Besss (France)

Besss est un artiste originaire de la région grenobloise qui vit désormais à Lyon en exerçant le métier de graphiste. Sa pratique du graffiti depuis 1995 et ses connaissances de l'outil informatique lui permettent de décliner ses créations sur de nombreux supports. Jonglant avec les influences du monde entier, il a su forger un style fort proche de la peinture traditionnelle.



«Valerie», Ancien collecteur de déchets, Villeneuve, Grenoble

Ink4rt (France)

Grenoblois passionné par les arts urbains, Ink4rt (prononcez ink art) s'intéresse à la calligraphie et surtout à la forme de sa déclinaison urbaine le calligraffiti.

Même s'il travaille sur de nombreux supports : toile, papiers, bois, carton ou textile, Ink4rt assume une calligraphie souvent abstraite qu'il laisse parler aux gens au travers des flux générés par leurs formes généreuses. Et lorsque les lettres font mots, l'œuvre s'en trouve enrichie d'une citation ou d'une référence qui offre encore plus de sens à celui qui prend le temps de déchiffrer...



«Intégration», Complexe ARaymond, 113-119 Cours Berriat, Grenoble

Groek (France)

Designer graphique de formation, Groek est un éternel curieux en quête d'expérimentation. Comme beaucoup, il fait ses premières armes dans la rue au travers du graffiti. Aujourd'hui il varie les techniques et les supports au gré de ses envies et de ses découvertes, préférant une approche artisanale, où le temps n'est pas compté, et où seules comptent intuition, spontanéité et expérimentation.

Son univers graphique est un foisonnement de formes colorées et texturées, où se mélangent figuratif et abstrait avec – quand même – une solide envie de réussir à faire perdre au regardant le sujet principal de ses réalisations. Espiègle et talentueux !



«Dazzle Tiger», Ancien collecteur de déchets, Villeneuve, Grenoble

M4u (France)

M4u est né en 1975 mais ne se décide à s'exprimer graphiquement qu'en 2012. Même si ses premiers coups de bombe datent de 1992 en région parisienne, il a abandonné la pratique illégale, tout en gardant pour elle un attrait profond. Après des études d'art et d'architecture et des années de travail en agence, ce besoin de s'extérioriser est devenu incontournable.

Il s'est naturellement tourné vers le spray et le découpage, technique précise et pointue qui va de pair avec certains aspects de sa personnalité. Ce pochoiriste dans l'âme a su donner un style unique à ses compositions grâce à un parti pris graphique : la ligne diagonale ! Celles-ci rythment ses œuvres sans en dénaturer l'esthétique et signent une seconde fois son travail.



«Sahbi Moise» de M4U, 61, Galerie de L'Arlequin, Villeneuve, Grenoble



Portes de garages : 6-8, Colonel Lieutenant Trocard et Place Jacqueline Marval, Grenoble

Romain Minotti (France)

Romain Minotti est un artiste multi-supports, surtout s'ils sont insolites : pochoir sur poubelle, graffiti sur cellophane ou encore réalisation d'œuvres en gobelets sur un grillage... L'artiste nous offre un travail original et rafraîchissant associé à une réelle maîtrise de la bombe.



Ancien collecteur de déchets, Villeneuve, Grenoble

Tawos (France)

Le graffeur Tawos commence à peindre ses premières œuvres en 2008. Son style plutôt futuriste évolue au fil des années, il travaille les courbes et les enchevêtrements des cinq lettres de son pseudo. Pour lui le graffiti c'est avant tout la liberté de s'exprimer avec tous les types d'outils dont il dispose et sur tous les supports.



9, Rue Henri Le Chatelier, Quartier Berriat, Grenoble

Cobie (France)

Cobie colle des trucs (et des bidules) idiots dans la rue depuis 2001, à Grenoble, Lille, Marseille, Barcelone ou Jausiers. Peu fier de sa production, il préfère signer du nom de son chien, ce qui lui permet de garder la tête haute quand il croise sa boulangère ou qu'il demande son chemin à un gardien de la paix.

Cobie se consacre corps et âme à l'art méconnu de la taxidermie qui permet de redonner une illusion de vie à des trucs morts en leur remplaçant les yeux par des billes de céramique peintes et les intestins par de la litière à poney.

Côté politique, il entreprend, dès janvier 1990, de faire plier le gouvernement d'Afrique du Sud en plaidant pour une libération immédiate de Nelson Mandela et la fin de l'Apartheid. En 1996, il expose l'idée révolutionnaire de trithérapie pour combattre les effets du SIDA et sauve ainsi plusieurs millions de vies. En 2004, il s'associe à Flipper le Dauphin dans sa lutte pour le réchauffement climatique et affiche ainsi sa solidarité. Plus tard, en 2009, il dirige les réparations de l'accélérateur de particules du CERN et permet ainsi à la communauté scientifique mondiale de continuer à se marrer en faisant tourner des trucs à toute berzingue dans un tunnel.

Plus récemment, en 2011, il mettra fin à la crise politique belge en assumant les fonctions de Premier Ministre d'un gouvernement de coalition après 18 mois de vacances à la tête du pouvoir. En novembre 2014, il obtient le Grand prix du Poncif Journalistique, ce qui lui permet de prendre un air grave et concerné sur les malheurs du monde tout en se réservant du ragoût de bébé phoque. Durant une courte période de vacances entre sa découverte du vaccin contre la moustache et ses recherches sur la résolution de l'équation de Zoran, Cobie décide de travailler sur une compilation de ces trucs (et bidules) idiots réalisés entre 2001 et 2016 sous le titre Les folles aventures de le cas échéant.



Tramb (France)

Tramb est graphiste de métier. Le dessin fait partie intégrante de sa vie depuis son plus jeune âge. Il a appris à dessiner seul en griffonnant sur une enveloppe ou dans un coin de cahier... Son univers est rempli de personnages, plus ou moins réalistes, toujours assez déjantés et souvent trash. Il se met au street art en 2011 en dessinant quelques personnages au marqueur, en rajoutant des détails sur des panneaux, sur des affiches. Rapidement, il opte pour le sticker car c'est un média qu'il affectionne.

La quasi-totalité de ses créations sont des dessins fait main (crayon – stylo bille), et quelques-uns directement créés sur ordinateur. Ses stickers grands formats compilent toutes ses influences personnelles et il donne également vie aux dessins de ses jeunes enfants, et à ce niveau la créativité n'a aucune limite ! Résultats surprenants garantis !



Danay (France)

Membre de Contratak prod', Danay est un habitué des compositions mêlant graffiti wildstyle, 3D, personnages et décors. Couleurs et perspectives se mêlent pour former des créations dynamiques qui respirent le graffiti traditionnel, avec un twist personnel qui joue souvent avec la symétrie.



Danay & Votour, 61 galerie de l'Arlequin, Villeneuve, Grenoble



37 rue Turenne, Quartier Championnet, Grenoble

Votour (France)

Le votour est un animal nécrophage qui se nourrit principalement de carcasses de murs et à ce titre, occupe une niche écologique essentielle à la bonne santé de la société. Il se caractérise par un plumage taché et multicolore.

Vivant au cœur des montagnes grenobloises, depuis les années 2000, il intègre les collectifs CONTRATAK et RUCHE avec qui il savoure et picore les murs.



«Break the Rules», 61 galerie de l'Arlequin, Villeneuve, Grenoble

Crewcaracha (France)

Le Crewcaracha est une alliance d'amis qui aiment le dessin et qui ont envie de réaliser des projets communs. Leur projet initial était de produire des masques provenant de civilisations différentes. Le crewcaracha pratique principalement le collage mais s'adonne ponctuellement au graffiti.



6, Rue Auguste Genin, Hôtel Hipark, Quartier Berriat, Grenoble

/ ARTISTES LOCAUX

Et beaucoup d'autres ...



Réseaux sociaux

Présent sur les différents réseaux sociaux au travers de comptes dédiés uniquement au festival, le Grenoble Street Art Fest a bénéficié d'une importante visibilité pour sa troisième édition.

Les réseaux sociaux ont été quotidiennement alimentés par de nombreux posts créés par notre équipe de communication (5 personnes). Photos, vidéos, documentaires, making off des œuvres en cours, interviews, informations relatives aux divers événements du festival comme les conférences, dévoilements de fresques ou séances de dédicaces ont rythmé le mois de juin pour nos followers.

Grâce à la restructuration de notre site web dédié, les réseaux sociaux ont été alimentés directement via le site web, ce qui permet de conserver la trace de l'ensemble des posts.

1. Facebook @grenoblestreetartfest

Création de la page : 15 mai 2015

* Statistiques Facebook (période Festival 2017) :

- Followers à la fin du Festival 2017 : 8200 Followers
- Nombre de Likes (du 19 mai au 10 juillet) :
8183 Likes (+ 3808 plus que l'édition 2016 et + 6683 que l'édition 2015)
- Visites : 1.100.000 visites
- Nombre de post du 19 mai au 10 juillet 2017 : 224 post
- Publication avec plus d'impact 2017 : 14 juin = 176 286 personnes.

*Pays d'origine des followers :

France : 6 617
Italie : 164
Espagne : 118
Mexico : 116
Allemagne : 68
Etats-Unis : 41
Royaume-Uni : 64
Algérie : 55
Belgique : 51

Détail pour la France :

Grenoble : 2 531
Paris : 412
Lyon : 313
Saint Martin d'Hères : 186
Fontaine : 124

2. Instagram @grenoblestreetartfest

Ce réseau social, déjà exploité en 2016, a touché un public beaucoup plus nombreux cette année sur un temps très court. La page a presque atteint les 3 000 abonnés à la fin du festival, doublant ainsi son nombre de fans sur une période de deux mois.

Afin d'informer les visiteurs, la page a présenté en amont les artistes qui seraient présent lors du festival puis a assuré la diffusion des œuvres en cours de réalisation. Au total, environ deux posts par jour ont été publiés sur Instagram pour assurer la visibilité du Grenoble Street Art Fest.

Création du compte «grenoblestreetartfest» le 1er Avril 2016
1038 abonnés au 8 juillet 2016
186 publications
5957 «likes»

Statistiques Instagram (Période Festival 2017) :

- Abonnés : 2952 (+1914 par rapport à 2016)
- Publications autour du festival 2017 : 101
- 11 705 «likes» recueillis en juin

3. Twitter (@GStreetartfest)

Le festival a créé un compte Twitter cette année afin d'augmenter sa présence sur les réseaux sociaux et toucher un autre public. Depuis sa création, la page a attiré plus de 300 abonnés avec environ le même nombre de tweets. Le développement de ce réseau social sera l'un des objectifs forts du pôle communication lors de la prochaine édition du Grenoble Street Art Fest.

Création du compte Twitter : Avril 2017

- Tweets : 160
- Visites sur le compte : 2800
- Abonnés depuis la création : 321

4. Un nouveau site web dédié

Le festival s'est entouré d'une importante équipe de communication qui a élaboré en collaboration avec l'agence web Cerf à Lunette un tout nouveau site internet plus fonctionnel et attractif, autour d'une identité esthétique plus marquée et n'ayant pas de limite en terme d'enrichissement de contenu. Ce site basé sur le modèle Wordpress est uniquement dédié au festival et reprend les éditions précédentes.

Il offre au public la possibilité de consulter quotidiennement les posts contenant les informations relatives aux fresques en cours de réalisation dans la rubrique Day by Day, mais aussi une galerie photo et vidéo de l'édition 2017 et des précédentes. Le site internet, accueille des plateformes intégrées d'inscription en ligne pour que les visiteurs puissent prendre part aux activités du festival comme s'inscrire en ligne pour les circuits organisés ou encore participer aux concours photo.



Un investissement en photo et vidéo

Le Grenoble Street Art Fest 2017 a été l'occasion de multiplier les prises de vue et captations vidéo avec la collaboration de professionnels de l'image en vue de constituer une banque d'images exploitables aujourd'hui en support de communication instantanée, mais aussi comme à l'avenir sous la forme d'une banque d'images archivées et disponibles.

Vidéos des making-off, photos, images aériennes et time lapses ont été diffusés sur les réseaux sociaux tout au long du festival afin de rendre compte des événements au jour le jour. Ces images ont permis de réaliser une importante galerie photo disponible sur le site web et de répondre à l'objectif fondamental du festival : montrer le street art sous toutes ses formes et dans toute sa diversité.

10 vidéos présentant les interventions et les événements du festival, 7 time lapses intégrant des images de drones, ont été enregistrés au cours du festival à des fins de diffusion. Une vidéo récapitulative de l'évènement verra le jour en octobre 2017.

1. Photographie : Andrea Berlesse
2. Vidéo : Olivier Riggio et son équipe de réalisation
3. Time lapse : Enlaps
4. Vidéo Drone : Isairdrone
5. Interviews Radio : Bruno Rawinski (Radio Campus)



STREET ART MOVIE FEST



Le Grenoble Street Art MOVIE Fest

La première édition du Grenoble Street Art MOVIE Fest s'est déroulée du 9 au 11 juin 2017, en partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble et le Cinéma Le Club. Ce sont plus de trente films, sélectionnés parmi plus de 120 films, qui ont été diffusés pendant trois jours. Un grand travail de sélection a été réalisé en collaboration avec le réalisateur Jérôme Thomas et les deux salles de diffusion grenobloises.

Le public a pu découvrir à la fois des longs métrages, courts métrages, documentaires, films d'animation, time lapses et gifs animés souvent inédits. Tous les films présentés ont été traduits et sous-titrés en français par l'équipe du festival. Ce travail permet de créer une banque de donnée de films Street Art au sein du CNC grâce à notre partenariat avec la cinémathèque de Grenoble, une des 5 cinémathèques françaises labélisées CNC.



Sélection Officielle

Catégorie Long Métrage

- "Star" de Marc Aurele Vecchione (2016), origine : France
- "Los Hongros", de Oscar Ruiz Navia (2014), origine : Colombie
- "Faites le mur", de Banksy (2010), origine : Angleterre
- "Vandal", de Hélier Cisterne (2013), origine : France

Catégorie Court Métrage

- "The Wanderers" - Guido Episode, Selina Miles (2016) origine : Australie
- "Sofles Wayfarer", Selina Miles (2016) origine : Australie
- "Behind the brand", Lester Jones (2014), origine : Australie
- "Our side of the fence", Matt Dempsey (2016), origine : Australie
- "Obey the giant", Julian Marshall (2012), origine : USA
- "Shepard Fairey: Obey this film", Brett Novak (2014), origine : USA
- "Street art", Lucija Pigl (2016), origine : Croatie
- "Atome", l'école ArtFx (2013), origine : France
- "One day at time", Sugarbombing (2016), origine : USA

Catégorie Documentaires

- "Du graffiti dans les voiles", Sami Chalak (2016), origine : France
- "Skysthelimit, les peintres de l'extrême", Jérôme Thomas (2016), origine : France
- "Peintre et Vandales", Amine Bouziane (2015), origine : France
- "Wall writers", Roger Gastman (2016), origine : USA
- "Girl power", Sany, Jan Zajicek (2016), origine : République Tchèque
- "Tour 13", Thomas Lallier (2013), origine : France

Films d'animation

- "Graffiti Dança", Rodrigo Eba (2016), origine : Espagne
- "Solid", Seb Kraemer (2016), origine : France
- "Partir", Joanna Lurie (2012), origine : France
- "Muto", Blu (2008), origine : Argentina
- "Graffiti mapped", Selina Miles (2015), origine : Australie

Timelaps

- "Sofles limitless", Selina Miles, Australie
- "ZABOU 4K", Ali Kubba, USA
- "Zase v Dekor Turtle Race", Jon Davey, USA

Gifs

- "Checko", Espagne
- "Lonac", Croatie
- "Keblo", France
- "ABVH", Serbie
- "Al Crego", Espagne

STREET ART MOVIE FEST

Les temps forts du Grenoble Street Art MOVIE Fest

* Du 5 au 10 juin : l'artiste espagnol Asul est venu créer en live un gif animé au 155 cours Berriat.



* Vendredi 9 juin à 14h : Inauguration du Festival avec le film Star de Marc-Aurèle Vecchione au cinéma Le Club

À 18h : Rencontre avec Amine Bouziane, réalisateur du documentaire Graffiti : Peintres et Vandales au Cinéma Le Club.

* Samedi 10 juin à 14h : Atelier Time Lapse avec Enlaps à la Cinémathèque de Grenoble. 10 participants ont pu découvrir le *making of* des vidéos timelapse avec les explications de Christopher Tong-Viet, réalisateur d'Enlaps.



* Samedi 10 juin : Rencontre avec Jérôme Thomas, réalisateur du documentaire Sky's the limit au Cinéma Le Club

STREET ART MOVIE FEST

Remise des Prix Grenoble Street Art Movie Fest (le 22 juin)

* Catégorie Courts Métrages : Le premier prix remis par la Cinémathèque de Grenoble revient à *The Wanderers* de **Selina Miles**. Le gagnant est diffusé au 40e festival du film court en plein air organisé par la Cinémathèque, du 4 au 8 juillet.

* Catégorie Documentaires : Le premier prix remis par ARaymond revient à *Wall Writers* de **Roger Gatsman**. Le gagnant récupère la version traduite et sous-titrée en français réalisée par l'équipe du Grenoble Street Art MOVIE Fest.

* Catégorie Films d'animation : Le premier prix remis par la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes revient à *Solid* de **Seb Kraemer**. Le gagnant viendra réaliser un film d'animation, tout frais payés, à Grenoble. Il sera, par la suite, diffusé lors de la prochaine édition du Grenoble Street Art MOVIE Fest.

* Catégorie Time lapse : Le premier prix remis par Enlaps revient à *Sofles Limitless* de **Selina Miles**. Le gagnant accède à 3 ans d'abonnement, d'une valeur de 600€, à l'application web d'Enlaps qui permet de créer des time lapses en ligne.

* Catégorie Gifs animés : Le premier prix remis par le public revient à **Lonac**.



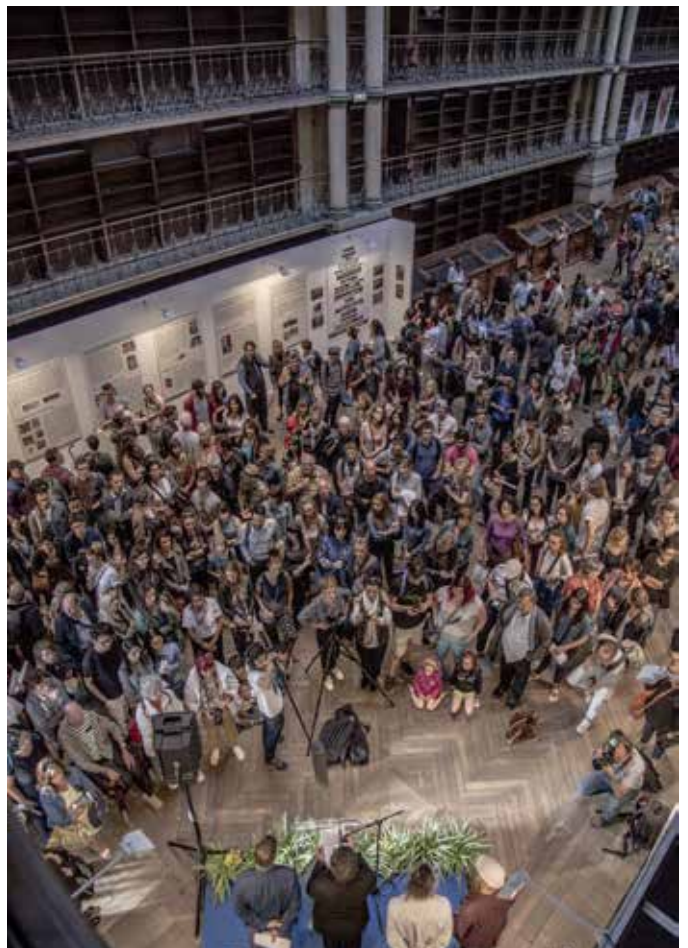
SOIRÉE INAUGURALE

Le 7 juin 2017 a eu lieu la soirée de lancement officielle de la troisième édition du Grenoble Street Art Fest. Les festivités ont commencé à l'Ancien Musée de Peinture avec l'ouverture de l'exposition à partir de 18h accompagnée des discours de Jérôme Catz (Directeur du festival), de Christophe Ferrari (Président de la communauté d'agglomérations Grenoble-Alpes Métropole) et Corinne Bernard (Adjointe aux Cultures de la Ville de Grenoble).

Le vernissage de l'exposition à l'Ancien musée de peinture a remporté un grand succès auprès d'un public varié, nombreux et enthousiaste (certains ont patienté plus d'une heure dans la file d'attente). On estime la fréquentation à plus de 1000 visiteurs pour l'ouverture.



SOIRÉE INAUGURALE



SOIRÉE INAUGURALE

La soirée d'inauguration s'est ensuite poursuivie à la salle multiculturelle la Bobine avec un concert organisé en plein air. Fidèle à l'esprit du street art et de la culture urbaine, la programmation musicale a été centrée sur le Hip Hop avec des groupes qui ont su faire danser les foules avec près de 1000 participants sur la soirée.



Comme lors de la précédente édition, l'occasion fut donnée aux artistes de faire la démonstration de leur talent sur des petits supports mis à disposition par la structure, mais aussi via l'organisation d'un live painting sur cellophane disponible pour les experts comme pour les amateurs du graffiti.



Le projet de restauration des fresques du collectif Malassis

Sensible à l'histoire et au patrimoine lié au street art de la ville de Grenoble, Spacejunk a choisi cette année de présenter les études préparatoires des fresques réalisées en 1974 par le collectif Les Malassis sur le centre commercial Grand Place, intitulées «11 variations sur le Radeau de la Méduse».

Bien que les fresques originales aient disparu, les études préparatoires, conservées précieusement au Musée de Grenoble, donnent un bel aperçu du propos des artistes. Ces œuvres d'art engagées créées sur le territoire grenoblois font partie du patrimoine artistique historique de la ville.

Au-delà de ramener au souvenir ces fresques cruellement d'actualité, le Grenoble Street Art Fest a proposé au travers de l'exposition collective de l'Ancien Musée de Peinture et grâce à l'autorisation du Musée de Grenoble, un premier pas vers un projet de reconstitution de ces oeuvres dans l'espace public que nous souhaitons mettre en place lors de l'édition 2018 du festival.



CONFÉRENCES

Cette troisième édition du Grenoble Street Art Fest a proposé, comme chaque année, un cycle de conférences sur des thématiques liées au street art dans différents lieux culturels de la ville.

Au Musée de Grenoble :

Street Art : Histoire, Évolution et Futur.

Cet exposé présenté et animé par Jérôme Catz a permis d'inviter l'artiste français Seth, qui a pu faire partager sa vision planétaire de la discipline. Seth a présenté pendant trois ans l'émission Les Nouveaux Explorateurs sur Canal+, pour la partie street art bien sûr !



Conférence à la Maison de l'International :

Le Street Art en Amérique Latine.

Salle comble pour ce rendez-vous avec l'artiste colombien GrisOne qui a parlé dans sa langue natale de sa vision du street art en Amérique latine. La conférence fut l'occasion d'un bel échange interculturel grâce notamment à un interprète français/espagnol.



Conférence à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble : *La place du Street Art dans la cité : enjeux et possibles.*

Interroger le street art et son rapport à la ville, comment celle-ci s'empare ou répond au phénomène, quelles portes s'ouvrent à ce mouvement... autant de questions et d'échanges avec les acteurs de la ville de demain : les architectes. Diplômés ou encore étudiants, tous ont leur vision de la chose, leur mot à dire et leurs solutions à partager !



L'Ancien Musée de Peinture

Sur cette troisième édition, l'exposition à l'Ancien Musée de Peinture a rassemblé quelques 145 œuvres pour une exposition exceptionnelle présentant sculptures, pochoirs monumentaux, photographies, installations, peintures sur bois ou toile mais également une partie historique sur le street art illustrée par des objets d'exception.

En complément de l'exposition, la librairie Decitre proposait une sélection de plus de 120 références bibliographiques pour permettre à tous d'aller plus loin dans la découverte de ce mouvement artistique.

Enfin, ce lieu emblématique fut la scène de séances de dédicace de Seth, Monkey Bird, Petite Poissone ou Laurent Bagnard.

2400 personnes (hors vernissage) ont visité cette exposition dédiée à l'histoire du street art, ainsi qu'aux œuvres d'atelier des artistes participant à cette édition.



L'exposition au VOG (Fontaine)

Du 11 mai au 15 juillet, le centre d'art municipal de la ville de Fontaine, le VOG, a accueilli l'exposition collective Face à Face. Cette exposition a réuni 16 artistes participant à la troisième édition du Grenoble Street Art Fest 2017 et elle a reçu la visite de 1383 personnes au cours de visites guidées, d'ateliers ou de visites libres.



Spacejunk Grenoble

Le centre d'art Spacejunk Grenoble a accueilli du 8 juin au 29 juillet l'exposition collective *The Vanities*, exposition mêlant street art et lowbrow sur le thème des vanités. Cette exposition a réuni onze artistes et trente-deux œuvres originales.



EXPOSITIONS

Le lieu éphémère

Avec 1200 m² dédiés à la pratique confirmée ou à l'initiation aux différentes techniques utilisées dans le street art, l'espace mis à disposition par la société ARaymond a accueilli tout au long du festival, 7 jours sur 7, un public enthousiaste. Jeunes et moins jeunes, street artistes avertis ou artistes se découvrant une vocation pour la discipline se sont retrouvés dans une ambiance conviviale.



L'ÉQUIPE DU GRENOBLE STREET ART FEST

Le succès des deux premières éditions du festival a conduit le centre d'art Spacejunk à agrandir son équipe en accueillant trois salariés supplémentaires ainsi que de nombreux stagiaires et bénévoles.

Dès le mois de mai, 35 personnes se sont portées volontaires pour prêter main-forte au staff permanent. Au total, c'est plus de 70 personnes de 18 à 68 ans qui ont permis au festival d'exister.

Entre mars et juillet, une vingtaine d'étudiants se sont succédés et ont effectué leur stage de fin d'année dans le centre d'art, leur permettant de se former dans leurs disciplines respectives : communication, médiation culturelle, graphisme, gestion de projet, relations publiques, études sociologiques.



/ MÉDIATION CULTURELLE

Chaque édition du festival offre au public une large palette d'activités culturelles en lien avec le street art, encadrées par l'équipe de Spacejunk : balades urbaines, visites commentées, live painting, ateliers...

Activités :

Le Grenoble Street Art Fest poursuit plusieurs objectifs en direction des publics :

- Mettre de la poésie dans les rues et créer une rencontre inattendue entre l'art et les habitants
- Permettre la rencontre entre le public et les artistes
- Initier les amateurs à différentes techniques du street art
- Faire découvrir des lieux méconnus des Grenoblois grâce aux balades urbaines (Parc Flaubert, Cap Berriat, le jardin partagé L'Happy Hoche, différents sites de Jam Sessions)



Enrichissement du patrimoine Street Art

Depuis juin 2016, l'Office du Tourisme de Grenoble s'appuie sur les fresques réalisées lors des éditions précédentes pour proposer au public des circuits de découverte du Street Art. Les guides de l'Office du Tourisme sont formés chaque année par Spacejunk afin de pouvoir mener ces visites en plusieurs langues, dont la Langue des Signes Française.

Ces circuits ont donné lieu à de nombreuses visites depuis le printemps 2016, réunissant des publics variés : tourisme street art, scolaires (de la maternelle aux études supérieures), associations d'entraide, groupes de retraités, comités d'entreprises, jeunes ou moins jeunes en difficulté d'intégration sociale...



Les œuvres réalisées lors de cette troisième édition ont permis d'enrichir l'offre de circuits de découverte tout en s'inscrivant dans un territoire plus étendu et en proposant un panel plus large d'esthétiques et de thématiques. Nous pouvons désormais proposer des circuits dans les secteurs de Fontaine / Quartier Berriat et la Villeneuve.



Les nouveaux circuits Street Art

- Circuit Berriat : (durée 1h15)

Ce circuit proposait une boucle à partir du lieu éphémère, le cours Berriat avec les fresques réalisées sur les bâtiments d'ARaymond, le site de Jam à côté du boulodrome, les réalisations à Fontaine et à Cap Berriat.

- Circuit Voie ferrée : (durée 1h15/30)

Cette balade amène les visiteurs à longer l'ancienne voie ferrée à partir de l'Estacade jusqu'au site de Jam après la Bifurk.

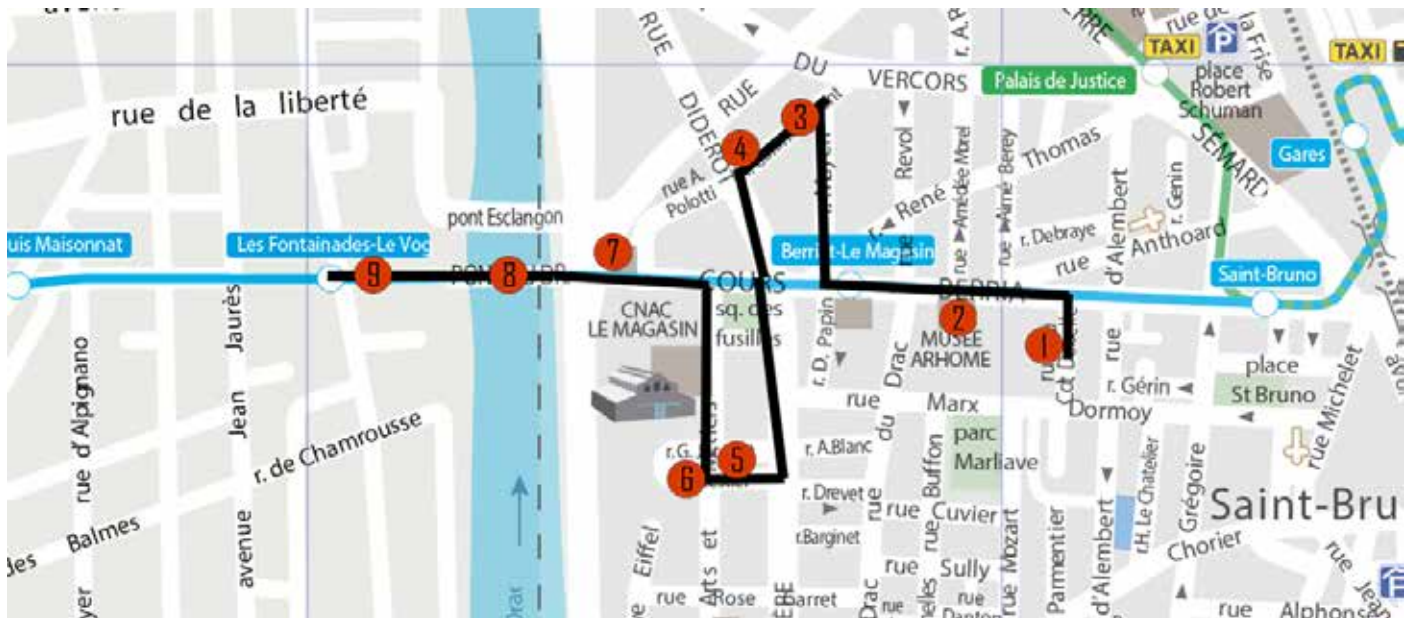
Ces circuits ont été proposés tous les jours tout au long du festival, du 9 au 24 juin. L'intérêt de ces balades urbaines tient au fait qu'elles sont menées par des bénévoles passionnés, formés par l'équipe de Spacejunk. Il ne s'agit pas de visites guidées classiques mais d'un échange entre habitants d'une même ville, participant à une manifestation qui les rassemble, en tant que bénévoles ou en temps que visiteurs.

Ils découvrent et se font découvrir des lieux, des anecdotes, des artistes, dont beaucoup sont aussi habitants de cette ville. Cette formule a rencontré un grand succès car chaque balade a attiré en moyenne 18 personnes, avec 612 personnes sur l'ensemble du festival.



MÉDIATION CULTURELLE

Les nouveaux circuits Street Art



Circuit Berriat



Circuit «Voie ferrée»

À la rencontre du public

Les activités proposées tout au long du festival s'adressent à tous les publics :

Pour le grand public, les individuels : dévoilements de fresques, médiation auprès des fresques en cours de réalisation, balades urbaines, lieu éphémère, expositions à l'Ancien musée de peinture, au Vog à Fontaine et à Spacejunk.

Pour les enfants, les individuels : balades urbaines, initiation à différentes techniques street art lors de la Journée des Enfants.

Pour les groupes scolaires, les associations : visites commentées des quartiers Championnet, Berriat-Fontaine, la Villeneuve, Ancien Musée de Peinture, exposition Vanities à Spacejunk et ateliers d'initiation au graffiti comme à d'autres techniques street art (Yarn-bombing, installations), initiation à la médiation culturelle.

Réalisation de fresques avec les enfants (Cordée : pixel art, rue Pierre Arthaud).

Pour les Groupe d'adultes, CE : visites commentées des quartiers Championnet, Berriat-Fontaine, la Villeneuve, Ancien Musée de Peinture, ateliers d'initiation au graffiti, live painting.

Une grande partie de ces activités étaient gratuites (deux circuits de balade urbaine par jour pour le grand public, visites commentées et initiation à la médiation pour les groupes scolaires).



Les visites commentées

Tout au long du festival nous avons proposé des visites commentées sur mesure à des groupes de scolaires comme d'adultes (comités d'entreprises).

Plusieurs circuits ont été suivis, selon le lieu de rendez-vous, le temps disponible et les centres d'intérêts évoqués : le secteur Fontaine/quartier Berriat a permis de montrer les œuvres monumentales réalisées en début de festival ainsi que du street art existant. Le quartier Championnet ainsi que la place Jacqueline Marval furent le terrain d'investigation des classes de maternelle (école Françoise Dolto d'Echirolles et école du Jardin de Ville de Grenoble) à la recherche de représentations d'animaux.

Apprentis-médiateurs

Une classe de CE2 de l'école du Lac de la Villeneuve a fait le tour des fresques réalisées lors des deux dernières éditions du festival dans le secteur de la Villeneuve. Nous leur avons remis un document leur permettant d'être à leur tour les guides auprès de leur entourage. Une classe de 5ème du collège Champollion a été formée à la médiation sur la visite de l'exposition présentée à l'Ancien musée de peinture. Ils se sont ensuite prêtés au jeu en présentant les œuvres choisies et sur lesquelles ils ont fait des recherches au public visitant l'exposition.

Instagramers

La communauté Igers Grenoble organise chaque année à la fin du festival un tour présentant l'ensemble des œuvres réalisées durant le festival. Cela se déroule sur une journée et un guide de l'équipe de médiateurs du festival les accompagne toute la journée. Les Instagramers participent à cette occasion à un concours photo dont la thématique cette année était *Street-artez-vous*. Une exposition a eu lieu à l'Office de Tourisme de Grenoble.



Le Street Art Run

Le sport s'est également invité dans le festival avec, tous les samedis matins, le tour organisé par le Grenoble Street Art Run. Une boucle de deux heures au départ de Spacejunk a permis aux curieux sportifs de découvrir les fresques du festival ainsi que des lieux de Jam bien connus des graffeurs, en footing, à vélo, à trottinette.

La course a été suivie d'un goûter à Spacejunk accompagné d'une visite commentée de l'exposition Vanities. Cet évènement promeut la pratique sportive sans contrainte. Une vingtaine de personnes a participé à chaque session qui a proposé des trajets différents : Fontaine, La Villeneuve et La Bifurk.

Cette opération a rencontré un grand succès et l'équipe du Grenoble Street Art Run envisage de programmer ce type d'activités tout au long de l'année.



/ MÉDIATION CULTURELLE

Visite des créations réalisées dans le cadre du Grenoble Street Art Fest !

Cet ensemble d'œuvres disponibles 24h/24h dans l'agglomération s'enrichit au fil des éditions et aura touché directement près de 25 000 personnes avec plus de 8000 plans mis à disposition du public.



Ateliers

Fresques sur les murs de l'association La Cordée à la Villeneuve (Grenoble)

Deux fresques ont été réalisées dans la cour de l'association la Cordée, qui a contribué au financement de ce projet à hauteur de 500€. Nombre des médiateurs du staff médiation : 5

- Pixel art : un mur en briques a fait l'objet d'une création en pixel art. Les médiateurs de Spacejunk ont animé l'atelier avec des enfants de 7-11 ans.

- Fresque safari par Isam : L'un des membres de Una Vida Familia a réalisé une fresque sur l'escalier en béton. Il a dessiné les contours et les enfants ont pu remplir les animaux et le décor.



Caisse d'Épargne Rhône-Alpes

Le comité d'entreprise de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes nous a sollicité pour organiser une visite commentée suivie d'un atelier chaque jeudi du festival. Ce tour comprend une visite de l'ancien musée de peinture qui se poursuit en un tour dans Championnet jusqu'à Berriat. L'atelier d'initiation au graffiti fut assuré par Greg et Srek. Ces visites ont rassemblé plus de 60 personnes.

Collège Mariotte de Saint Siméon de Bressieux

Quatre classes de 3ème du collège de Saint Siméon de Bressieux (Isère) ont visité les quartiers Championnet et Berriat-Fontaine. L'une des classes a participé à un atelier d'initiation au street art avec la participation de William Roblès, l'un des artistes ayant réalisé le caméléon sur l'ancien collecteur de déchets à la Villeneuve. Ils ont également pratiqué le yarn bombing et le détournement de mobilier.

Ecole de Biviers

25 élèves de CE1 de l'école de Biviers ont visité le secteur Berriat Fontaine et ont participé à un atelier d'initiation au graffiti avec Ina, artiste pochoiriste grenobloise. Ils ont également pratiqué le yarn bombing et le détournement de mobilier.

Codase

Cette association d'insertion de jeunes a permis à 6 jeunes de visiter le secteur Berriat-Fontaine et de participer à un atelier d'initiation au graffiti avec Romain Minotti durant lequel ils ont appris à réaliser un œil à la manière de l'artiste.



CE2 de l'école Élisée Chatin

Une classe de l'école Élisée Chatin de Grenoble a participé à une visite commentée d'œuvres situées entre la Caserne de Bonne et le lieu éphémère, au terme de laquelle ils ont réalisé une fresque sur un mur sous la direction de leur institutrice.



École de la Verpillière

Cinquante élèves de CM1-CM2 de l'école de la Verpillière (Isère) ont visité les fresques du secteur Berriat Fontaine et se sont initiés au graffiti, au yarn bombing et au détournement de mobilier dans le lieu éphémère.

ARaymond

Will et Srek ont animé un atelier graffiti dans le cadre de la fête de fin d'année de l'entreprise ARaymond, avec les salariés de l'entreprise. Ils ont à cette occasion réalisé collectivement cinq œuvres aux couleurs d'ARaymond mettant en avant les valeurs de la société.

Live Painting

Le comité d'entreprise de STMicroelectronics a invité l'artiste Stel à réaliser une œuvre en live lors de la Fête de la Musique organisée pour les salariés de l'entreprise. Stel a réalisé une œuvre sur la thématique de la musique et des puces électroniques qui orne désormais le bureau du CE.

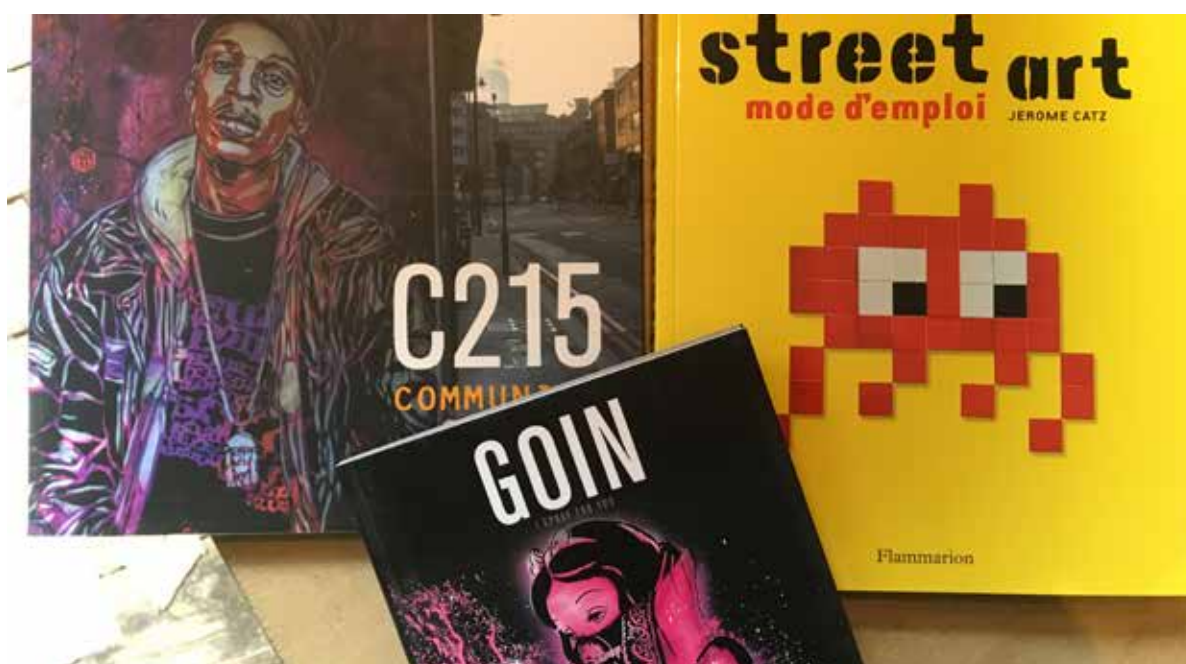


ANIMATIONS AUTOUR DU FESTIVAL

Constitution d'un fond de livre street art pour les bibliothèques

Cette année dans le cadre du Grenoble Street Art Fest, Spacejunk a mis en place un projet de don d'ouvrages de divers auteurs street art pour les 5 bibliothèques de Grenoble et la médiathèque de fontaine.

Cette initiative du festival permet à qui le souhaite d'avoir accès gratuitement aux ressources qui permettent de mieux comprendre et appréhender ce qui se passe dans l'agglomération.



Le Merchandising

Le festival a mis en place pour l'édition 2017 une série de produits disponibles à la vente tels que des posters ou des T-shirts officiels de la manifestation et des séries limitées en collaboration avec des artistes des éditions précédentes.



/ ANIMATIONS AUTOUR DU FESTIVAL

Les concours photo

Concours Focus

Visant à favoriser la pratique amateur de la photographie, ce concours proposait, du 9 au 25 juin à chacun de soumettre chaque jour sur la plateforme du site internet ses meilleurs clichés dans trois catégories : portrait, ambiance et artiste en action.

La sélection s'est faite alors en deux temps : un premier vote ouvert à tous, visant à sélectionner les 10 meilleures photos chaque jour puis un vainqueur par catégorie sélectionné par un jury composé de photographes et de membres de Spacejunk.

Les trois photographies sélectionnées quotidiennement sont imprimées et présentées dans l'exposition collective à l'Ancien Musée de Peinture.



/ ANIMATIONS AUTOUR DU FESTIVAL

Concours IGERS

Ce troisième concours en partenariat avec IGERS Grenoble et l'Office du Tourisme de Grenoble vise à faire vivre les œuvres réalisées ou déjà existantes au travers de mises en scène tantôt critiques, tantôt poétiques, et souvent comiques.

Les participants ont pu poster leurs clichés jusqu'au mois juillet et concourent pour gagner des repas dans de prestigieux restaurants, offerts par l'Office du Tourisme.

Les très belles photos réalisées pour ce concours ont permis au festival de gagner en notoriété grâce aux réseaux sociaux (et notamment Instagram). On a pu constater l'arrivée de nombreux abonnés grâce à l'utilisation du hashtag #GSAF2017 et de nombreux reposts des photos du concours Igers.



/ PARTENAIRES PUBLICS



* Ville de Grenoble :

- Soutien institutionnel de Spacejunk | Grenoble sur le fonctionnement à l'année de l'association.
- Soutien au projet Grenoble Street Art Fest !
- Subvention financière pour le festival : 25 000 €
- Mise à disposition de l'Ancien Musée de Peinture du 7 au 25 juin
- Prise en charge du vernissage à l'Ancien Musée de Peinture
- Impression des dépliants et impression et envoi des invitations à l'inauguration
- Mise à disposition des bureaux pour le staff du Grenoble Street Art Fest
- Mise à disposition de l'auditorium du Musée pour la conférence
- Mise à disposition des travaux préparatoires du «Collectif Malassis» (Musée du Grenoble)

* La Maison de l'International :

- Prêt de la salle de Conférence
- Prise en charge du déplacement de l'artiste Colombien GrisONE

* Ville de Fontaine :

- Subvention financière : 12 000 €
- Mise à disposition d'un mur.

* Grenoble - Alpes Métropole :

- Subvention financière : 10 000 €

* Région Auvergne Rhône Alpes :

- Soutien institutionnel à Spacejunk | Grenoble

* CROUS Grenoble - Alpes Grenoble Alpes :

- Logement des artistes pendant le festival
- Mise à disposition d'un mur
- Soutien financier

* SMTC :

- Mise à disposition d'un tramway peint par les artistes à l'occasion du festival
- Mise à disposition d'ouvrages pour intervention
- Soutien financier

* Académie Grenoble (DAAC) :

- Diffusion et soutien Grenoble Street Art Fest

* Ecole Nationale Supérieure d'Architecture (ENSAG) :

- Prêt de la salle de conférence

/ PARTENAIRES PRIVÉS



* **ARaymond :**

- Soutien financier au festival
- Mise à disposition des murs pendant le festival
- Mise à disposition du lieu éphémère
- Catering pendant le festival
- Soutien au Grenoble Street art Movie Fest

* **Télérama :**

- Relais de communication
- Partenaire principal du Grenoble Street Art MOVIE Fest

* **Airstar :**

- Prêt de trois ballons d'éclairage tout au long du festival

* **Decitre :**

- Gestion de la librairie du Grenoble Street Art Fest
- Organisation de séances de dédicaces à l'ancien musée de peinture

* **La Belle Électrique :**

- Organisation de soirée et concert
- Accueil de l'exposition photo

* **Cerf à Lunettes :**

- Création et mise en ligne du nouveau site web : www.streetartfest.org

* **Streep :**

- Relais de communication sur réseaux sociaux, Youtube et site web.

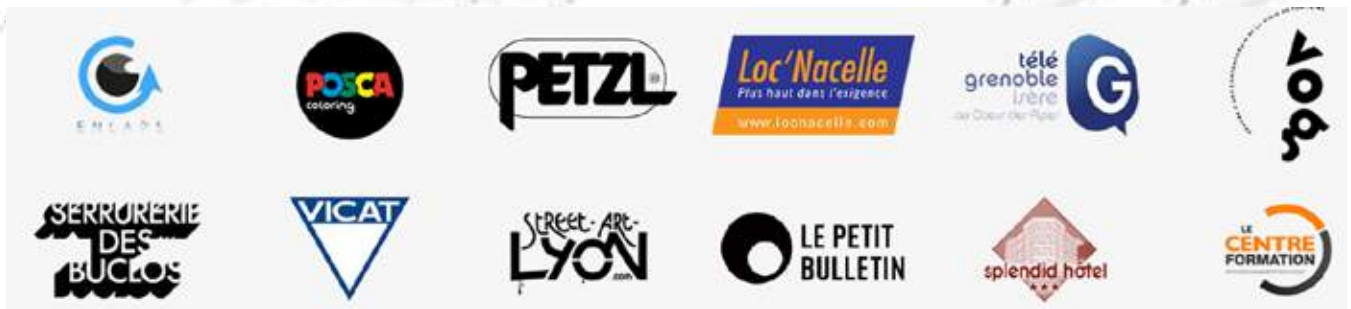
* **Insight Outside :**

- Mécénat financier
- Mise à jour des plateformes d'inscription

* **Groupe AGDA :**

- Soutien financier

/ PARTENAIRES PRIVÉS



* **Enlaps :**

- Prêt de matériel de capture de timelapse
- Présence d'ingénieurs tout au long du festival

* **Posca :**

- Don de feutres

* **Petzl :**

- Soutien financier
- Prêt de matériel de sécurité pour les artistes en nacelle (Casques + baudriers)

* **Loc Nacelle :**

- Mécénat en nature pour le festival

* **Télé Grenoble :**

- Réalisation des reportages pendant la durée du festival

* **Le Vog Fontaine :**

- Accueil de l'expo Face à Face et relais de communication Grenoble Street Art Fest

* **Serrurerie des Buclos :**

- Mécénat en nature pour le festival

* **Street Art Lyon :**

- Relais de communication

* **Le Petit Bulletin :**

- Insertion des publications relatives au festival dont publication d'une Une sur un numéro

* **Hôtel Splendid :**

- Mise à disposition des chambres pour l'accueil des artistes.

* **Le Centre Formation :**

- Financement de la formation CACES pour 12 personnes

/ PARTENAIRES PRIVÉS



* **Cinéma Le Club :**

- Accueil des projections-débat du Grenoble Street Art MOVIE Fest
- Présentation du teaser du MOVIE Fest

* **Cinémathèque de Grenoble :**

- Accueil des projections-débat du Grenoble Street Art MOVIE Fest
- Intégration des films de la sélection officielle dans la base de données du CNC

* **Petit Shirt :**

- Création de merchandising Grenoble Street Art Fest : T-shirts et tote bags

* **Focus :**

- Parrainage et organisation du concours photographique

* **La Bobine :**

- Participation et organisation de la soirée inaugurale

* **Audras & Delaunois :**

- Soutien financier

* **Caisse d'Épargne :**

- Soutien financier

* **SDH :**

- Collaboration à la Jam Session

* **Techniplan :**

- Mécénat en nature

* **Chaux & Enduits Saint - Astiers :**

- Accompagnement du projet réalisé dans le cadre du festival et mécénat financier

* **Établissement Pesselier :**

- Accompagnement du projet réalisé dans le cadre du festival et mécénat financier

* **Radio Campus :**

- Réalisation d'interviews d'artistes tout au long du festival

LES RÉTOMBÉES DE L'ÉDITION 2017

Pour les artistes

Fidèle à son projet, le Grenoble Street Art Fest a permis à de nombreuses personnes de découvrir le street art et ses acteurs. La scène grenobloise, très active mais méconnue, fut particulièrement mise à l'honneur. Cette mise en avant de leur travail, aussi bien dans les rues de la ville que dans les différentes expositions proposées et dans la presse généraliste comme spécialisée, a d'ores et déjà eu des conséquences positives pour certains d'entre eux :

- Commandes

L'exposition à l'Ancien Musée de Peinture a entraîné plusieurs contacts et commandes fermes directement auprès des artistes.

- Formations et invitations

La formation CACES suivie par 12 participants, grâce au partenariat avec Le Centre Formation, a permis une professionnalisation forte des artistes qui y ont participé. Ils sont désormais en mesure de justifier d'un permis pour l'utilisation de nacelles auto-motrices dans le cadre de réalisations futures de fresques.

- Ventes des œuvres

La présentation du travail des artistes a entraîné des prises de contact avec des collectionneurs.



/ LES RÉTOMBÉES DE L'ÉDITION 2017

Pour les habitants de Grenoble et Agglomération

Les retours positifs des visiteurs sur le Grenoble Street Art Fest ont été très nombreux et l'équipe a particulièrement relevé l'intérêt des personnes du troisième âge pour l'art de rue. Ces derniers ont été très sensibles à l'aspect figuratif de la pratique, ont découvert l'ampleur et la richesse d'un mouvement artistique, ce qui s'est traduit naturellement par un regard différent porté sur la rue.

Deux ans après la première édition du Grenoble Street Art Fest, de nombreux habitants et concierges ont confirmé que la réalisation des fresques fait croître la fréquentation des rues investies.

Projets à venir

- Les réalisations urbaines des artistes ont entraîné des propositions de la part de propriétaires de murs pendant et après le festival.
- Les temps d'échange avec les artistes ont également débouché sur des projets d'Education Artistique et Culturelle avec des écoles primaires, collèges mais également avec le campus de Grenoble.
- Les nombreuses fresques réalisées, les artistes participants et les événements passés pendant les éditions précédentes du festival nous ont permis de réunir une grande quantité de données. La direction du festival envisage la réalisation d'un livre sur le Grenoble Street Art Fest.
- La consolidation du Street Art MOVIE Fest est un des objectifs principaux pour 2018.



Réalisation d'une enquête sociologique

Cette année le Grenoble Street Art Fest a pu bénéficier du travail d'une stagiaire qui, dans le cadre de la validation de ses études, a mené une enquête sociologique auprès du public avec pour objectif de recueillir les avis et impressions des populations grenobloises riveraines et passantes à propos du festival, des oeuvres réalisées et plus généralement du street art. Pour ce faire, des questionnaires ont été distribués chaque jour au pied des fresques en cours de réalisation. Les bénévoles ont pu être acteurs médiateurs de cette enquête et ont attiré l'attention des passants sur le festival en proposant à ces derniers de participer à l'enquête. Les questionnaires ne ciblent pas de genre et/ou âge en particulier.

Les résultats de l'enquête seront disponibles à partir du mois d'octobre, ce document sera alors réactualisé.

CONTACTS

Jérôme CATZ

Commissaire d'exposition

Directeur du projet et de la programmation artistique

Tel : 06.19.21.01.84

Email : jeromecatz@spacejunk.tv

Julien NICOLAS

Coordination générale

Responsable centre d'art Spacejunk Grenoble

Tel : 07.54.84.74.95

Email : juliennicolas@spacejunk.tv

Inaki HERNANDEZ

Coordination générale

Responsable communication et médias

Tel : 07.71.07.39.81

Email : inakihernandez@spacejunk.tv

Celine CANARD

Responsable médiation

Tel : 06.64.32.92.90

Email : celinecanard@spacejunk.tv

Spacejunk Grenoble

15 rue Génissieu 38000 Grenoble

Tel : 04.76.26.02.83

Email : grenoble@spacejunk.tv



Suivez-nous sur :
www.spacejunk.tv
www.streetartfest.org





**Suivez toute l'actualité en direct du Grenoble Street Art Fest
2017 sur notre page Facebook :**

www.facebook.com/grenoblestreetartfest

et sur notre site web :

www.streetartfest.org